

La planification des UIOM

Quelle participation pour les
communes et le public ?

Marc Andlauer, SESA-VD

Jacques Pictet, Bureau AD

TRIDEL

... ou ce qu'il n'aurait jamais fallu faire de
cette manière...

...mais qui a tout de même réussi.

Caractéristiques des UIOM (I)

- **Grosses installations**
 - Impacts non négligeables (paysage, bruit, rejets)
 - Gros investissements (200 millions de francs)
- **Durée de vie longue (>30 ans)**
- **Fortes contraintes sur les riverains**
 - ? **Construction aussi loin que possible des habitations**

Caractéristiques des UIOM (II)

- **Transport des déchets et des résidus**
 - **Transport direct par camion**
 - **Transfert sur le rail**
- **Utilisation de l'énergie produite**
 - **Production d'électricité**
 - **Production d'eau surchauffée (chauffage à distance)**
 - ? **Proximité du réseau de distribution**

Phase I

Les communes planifient

- **Leaders : associations intercommunales, Ville de Lausanne.**
- **Objectif: Nécessité d'un renouvellement des capacités de traitement des déchets par incinération.**
- **Contraintes: Lignes directrices fédérales 1986, concept cantonal vaudois 1988, Ordonnance sur le traitement des déchets 1990.**
- **Résultat: Renouveler les usines d'Yverdon, Penthaz, Lausanne.**
 - **Capacités cumulées : 190 000 t/an**
 - **Coûts cumulés : 480 millions de francs**
- **Participation: Peu de débat, remplacement d'installations existantes.**

Phase II

L'Etat s'en mêle

- **Plan de gestion des déchets 1992-1993 (suite OTD).**
- **Analyse des besoins: capacités extra-cantoniales disponibles ou prévues en raison de surcapacités (Genève, Neuchâtel, projet fribourgeois).**
- **Révision immédiate du plan qui venait d'être adopté**
 - **Capacité 150 000 t/an, évolutive, au lieu de 250.**
 - **Consensus après analyse d'un scénario de fusion des projets existants: économie de 200 millions !**
- **Commission cantonale de coordination.**
- **Création d'entités régionales de gestion sous la forme de sociétés anonymes de communes (STRID, VALORSA, GEDREL, etc).**

Phase II (suite): Si l'Etat s'en mêle, qu'il se débrouille...

- **Leader : l'Etat de Vaud**
- **Engagements demandés aux cantons limitrophes**
- **Reprise du projet unique sélectionné (Lausanne TRIDEL) sur la base d'une analyse multicritère de 23 sites, pilotage du projet.**
- **Plan d'affectation cantonal adopté en 1994, Permis de construire en 1997.**
- **Constitution d'un groupe politique, d'un groupe d'accompagnement, d'un groupe "transports" et d'un groupe d'étude de la future société de financement et d'exploitation.**

Phase III

La Confédération s'en mêle

- **Loi sur la protection de l'environnement révisée en 1997 : les cantons évitent les surcapacités...**
- **Constat au niveau suisse:**
 - **Il manque un projet au Tessin.**
 - **La Suisse alémanique promet de réduire sa capacité à terme.**
 - **Trop de projets en Suisse romande.**
- **Pour la Suisse romande, on procède à une nouvelle analyse multicritère :**
 - **Faut-il une ou deux nouvelles usines ?**
 - **Etude, recommandations, résultats**

0, 1 ou 2 usines et lesquelles ?

17 scénarios - 20 critères - 12 pondérations (3 par acteur)

Résultats de l'analyse Convergence des résultats

Meilleures variantes:

- Toutes les variantes « TRIDEL seulement »
- Projet original « TRIDEL + Posieux »

« Bon second »

- Posieux redimensionné

Mauvaises variantes:

- Aucune nouvelle UIOM
- Une seule usine

Recommandations de la commission

Approche « politique »

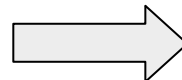
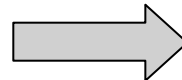
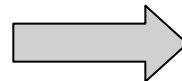
Variantes envisagées:

- Vision « planification » pas de surcapacités temp.
- Vision « consensuelle » subventions sauvegardées

- Surcoûts importants ...

Variantes écartées:

- Peu souples et incertains
- Délai de réalisation pour peu d'avantages
- Transports importants



Analyse a posteriori

- **De la théorie à la pratique de terrain, il subsiste une marge qui dépend des circonstances.**
- **Dans le cas précis, le projet a été développé suivant une cascade de modifications législatives qui ont été appliquées à un état préexistant remanié profondément à plusieurs reprises.**
- **Les réseaux de communication (plan communal, cantonal, puis fédéral) ont dû chaque fois être remis en phase, sous la pression des événements extérieurs.**
- **Pour un projet partant ex nihilo, la participation des acteurs peut être construite logiquement, comme dans le cas de l'ISDS. Pour TRIDEL, on a dû procéder en réaction.**

Analyse a posteriori (suite)

- **Dans ces circonstances, la procédure est aussi un instrument de communication visant à préserver le droit des tiers.**
- **Phases participatives avec les sociétés de périmètres, les communes, la CODE, les services fédéraux, les cantons romands.**
- **Les modérateurs ont été les tribunaux.**
- **Le coordinateur a été l'Etat de Vaud (CODE, structure de projet, 35 séances d'information dans les régions).**
- **La population vaudoise a participé sous la forme d'un référendum financier, remporté avec près de 59% des voix, positif même à Lausanne.**

Analyse a posteriori (fin)

Besoin de réflexion sur les limites de la participation

- **Limites théoriques**
 - **Tout ne peut pas être négocié en même temps (hiérarchisation des problèmes)**
 - **Tout le monde n'a pas la même légitimité à s'exprimer sur chaque aspect**
- **Limites pratiques**
 - **Coordination avec les procédures légales**
 - **Place autour de la table**
 - **Temps à disposition**

Conclusions

- **La participation peut être difficile à organiser pour de gros projets nécessitant une coordination entre trois niveaux de compétence.**
- **Dans le cas de TRIDEL, la succession d'étapes de développement effectuée dans un contexte chaotique et conflictuel a nécessité la fixation ferme d'un objectif par les autorités.**
- **La participation n'est pas une fin en soi, elle est nécessaire, mais pas suffisante, et doit se rattacher à un cadre qui peut être contraignant.**